

SAISON 2010-2011

L'APPRENTIE SAGE-FEMME

(Création)

Lecture-spectacle

de Karen Cushman
mise en scène Felix Prader
adaptation Philippe Crubézy
jeu Nathalie Bécue

spectacle tout public, dès 10 ans



©Paul Cox

Dossier réalisé par Noémie Vigier, stagiaire

Sous l'œil attentif d'Amandine Georges, professeur missionnée

Contacts relations avec le public :

Jeanne-Marie PIETROPAOLI Responsable des formations et projets éducatifs

03 80 68 47 49 / jm.pietropaoli@tdb-cdn.com

Sophie BOGILLOT Responsable des relations avec le public, partenariats, associations, comités d'entreprise, enseignement supérieur

03 80 68 47 39 / s.bogillot@tdb-cdn.com

L'APPRENTIE SAGE-FEMME

(Création)

Lecture-spectacle

de **Karen Cushman**
adaptation **Philippe Crubézy**
mise en scène **Felix Prader**
jeu **Nathalie Bécue**

production déléguée **Théâtre Dijon Bourgogne – CDN**
coréalisation **En Votre Compagnie**

En collaboration avec



dans le cadre du Festival A Pas Contés

du mardi 15 au vendredi 18 février 2011

Horaires de représentations : mardi 15 à 14h30 (scolaires) et 20h, mercredi 16 à 20h,
jeudi 17 à 14h30(scolaires) et 20h, vendredi 18 à 14h30 (scolaires)

Rencontre à chaud

à l'issue de chaque représentation (sauf vendredi 18)

Sommaire

I. L'adaptation du conte	page 4
A. Le conte : <i>L'apprentie sage-femme</i>	
B. L'adaptation	page 5
C. Note de mise en scène	page 6
II. Les caractéristiques du conte	page 7
A. Le récit	
B. L'atmosphère	page 8
C. Les dimensions symboliques et morales	page 9
III. Quelques pistes	page 12
A. Le rôle thérapeutique du conte	
B. L'évolution du métier de sage-femme	page 13
C. L'étude comparative de visuels	page 16
IV. Biographies	page 18
A. L'auteur : Karen Cushman	
B. L'équipe artistique	page 19
1 La comédienne : Nathalie Bécue	
2. Le metteur en scène : Felix Prader	page 20
V. Sources et prolongements	page 21
VI. Annexe : des extraits du conte	page 23

I. L'adaptation du conte

Le conte *L'apprentie sage-femme*, écrit par l'américaine Karen Cushman, est à l'origine de la **création** théâtrale interprétée par Nathalie Bécue et adaptée par Philippe Crubézy.

A. Le conte : *L'apprentie sage-femme*

- **Ecrit par Karen Cushman**
- **Paru en 1995**
- **A remporté de nombreuses distinctions aux Etats-Unis, dont :**
 - Meilleur Livre pour Jeunes Adultes (*Best Book for Young Adults*)
 - Livre Remarquable pour Enfants (*Notable Book for Children*)
 - Choix de la Liste des Editeurs (*Booklist Editors' Choice*)
 - Meilleurs livres de l'année (*Best Books of the Year*)
 - Plus seulement pour des enfants ! Sélection CBC (*Not Just For Children Anymore! Selection (CBC)*).
- **Traduit en français par Raphaël Fejtö et paru à L'Ecole des loisirs (collection Neuf) en décembre 1997**
- **L'intrigue**
 - **La protagoniste Alice**

Plongée dans le monde rural, une jeune fille, sans domicile, sans nom, sans métier, sans argent, découvre ses potentialités en apprenant le métier de sage-femme auprès de Jeanne. De « Cafard », elle passera à « La Morveuse » pour devenir Alice.
 - **Les personnages secondaires**
 - Jane : la sage-femme
 - Le chat Ronron : compagnon d'Alice
 - Will : « le garçon roux du village » qui appartient au début à la bande des garçons et devient ensuite l'ami d'Alice
 - Le magistrat Reese qui apprend à lire à Alice
 - La patronne de l'auberge
 - La bande de garçons du village qui se moque d'Alice

○ **Le schéma narratif**

- Situation initiale : La protagoniste n'a ni identité, ni toit, ni éducation.
- Élément perturbateur : Les garçons embêtent Alice qui est installée sous un tas de fumier pour se protéger du froid. Jane fait irruption pour lui demander « *Et toi, fillette, es-tu vivante ou morte ?* »
- Péripéties : Alice accomplit une multitude d'étapes telles que :
 - ❖ Sauvetage du chat de la noyade
 - ❖ Sauvetage de Will de la noyade
 - ❖ Mise au monde d'un petit veau
 - ❖ Mise au monde d'un enfant alors que la sage-femme n'y arrive pas
 - ❖ Echec lors d'un accouchement, ce qui entraîne les moqueries de Jane
 - ❖ Fuite de la maison de la sage-femme
 - ❖ Serveuse dans une auberge
 - ❖ Apprentissage de la lecture
- Solution : Alice a vaincu sa peur d'accoucher et met au monde un enfant
- Situation finale : Alice retourne voir Jane pour la convaincre de la reprendre pour lui apprendre le métier. Elle se présente enfin comme un véritable sujet : « *C'est moi Alice. Votre apprentie. Je suis de retour* ».

B. L'adaptation

- **L'histoire est racontée dans un espace intime**, comme lors d'une veillée.
- Il s'agit d'un **monologue** qui s'apparente à celui d'un conteur.

« J'ai essayé de retranscrire une langue non pas primitive mais première, simple mais pas simpliste. Une langue à dire dans le plaisir du dire, à la lisière de celle du conteur. Un récit d'énergie, de vie sinon de survie. Ici, le dit est le vécu. »

Note d'intention de Philippe Crubézy
- **Une femme vieillie regarde son chemin** : « **Aïe ! Ma vie !** ».

C. Note de mise en scène

La mémoire d'Alice :

« Alice, la sage-femme, revient d'un accouchement. Elle mange un morceau de pain.

« Aïe, la faim, le froid ! » Le goût du pain la plonge dans son enfance. Elle se souvient de la faim et du froid, lorsqu'elle était une fille sans parents, sans abri, sans rien et de sa seconde naissance quand elle est devenue apprentie sage-femme. Les images et les mots lui viennent tout seul. Elle nous emporte dans son histoire, au Moyen-Âge et nous fait partager son questionnement: « D'où est-ce que je viens ? Où est-ce que je vais ? Qu'est-ce que je veux ? »

Plutôt que de s'adresser à nous, Alice nous fait entrer dans sa mémoire et dans son passé présent. Faire vivre, ici et maintenant, sans décor, sans « effets spéciaux », rien que dans l'imagination du spectateur tout un « film » du Moyen-Âge avec sa multitude de personnages, d'évènements, d'émotions, de couleurs, de sons et d'odeurs, voici le défi de cette « apprentie sage-femme. »

Felix Prader

II. Les caractéristiques du conte

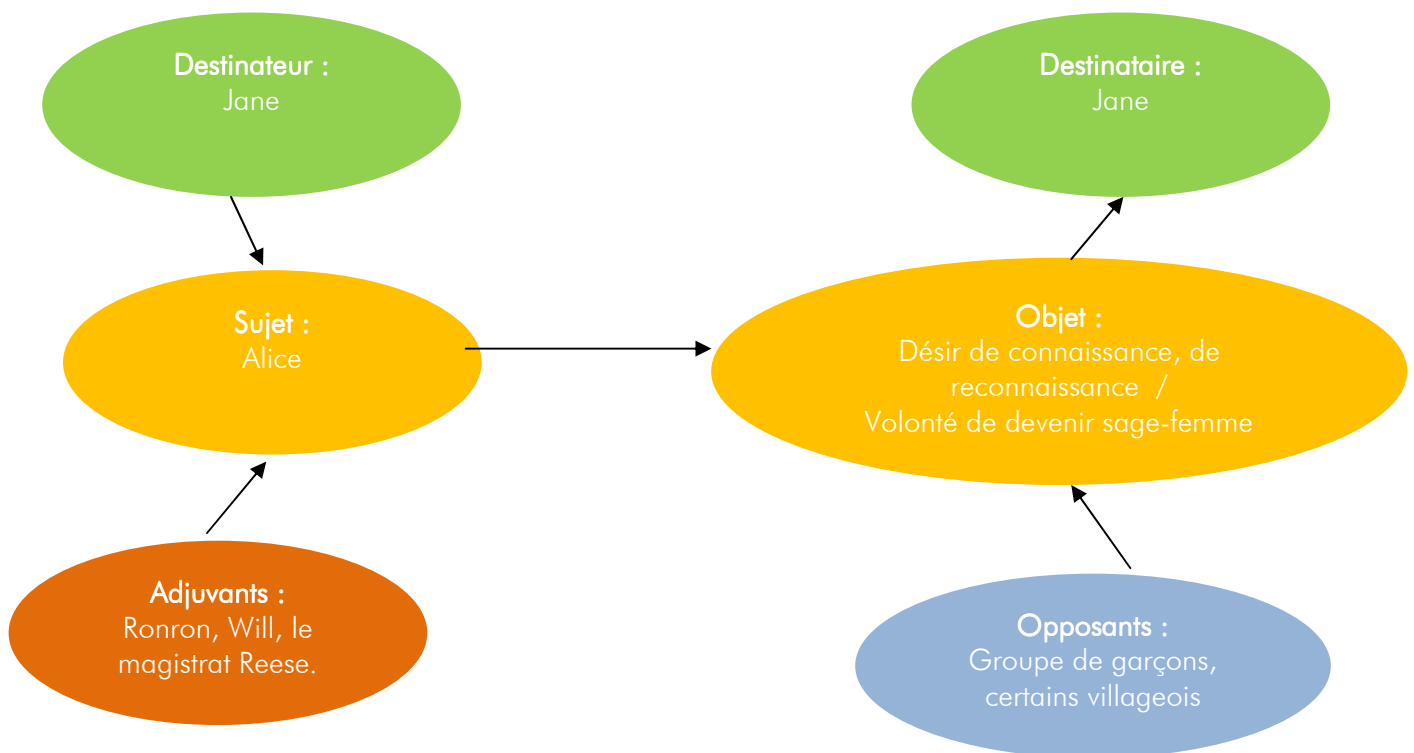
Dans *L'apprentie sage-femme*, on retrouve un grand nombre de caractéristiques du conte, parmi lesquelles :

A. Le récit

➤ **Cadre spatio-temporel défini** : campagne de l'Angleterre au Moyen-Âge

➤ **Modèle actantiel**

Alice se définit d'après les personnages secondaires, par contraste ou complémentarité. On reconnaît ici le modèle actantiel créé par Greimas qui régit les rapports des personnages.



On distingue 3 axes dans ce modèle actantiel :

- **Axe du vouloir** : Le désir d'Alice est d'apprendre à mettre au monde un enfant.
- **Axe du pouvoir** : Adjuvant / opposant.
L'adjuvant aide à la réalisation du désir du sujet, l'opposant y nuit.

Ici, les opposants sont, au début, les garçons et certains membres du village qui se moquent d'elle et la maltraitent. Les adjuvants sont Will, le chat Ronron, la patronne de l'auberge et le magistrat Reese.

- **Axe de la transmission** : La sage-femme Jane est importante car c'est elle qui l'instruit et, en même temps, sanctionne l'accomplissement de la mission.

➤ **Un scénario initiatique / un apprentissage**

Dans un conte, les personnages peuvent être caractérisés par un surnom soulignant un trait physique (*le Petit Poucet*), un accessoire (*Cendrillon*), un vêtement (*Le Petit Chaperon Rouge*) ou par une situation sociale.

Alice est désignée par sa situation sociale d'orpheline. Mais son nom évoque aussi la jeune héroïne du conte *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll paru en 1865. Comme elle, l'héroïne de *L'apprentie sage-femme* brave avec courage différentes épreuves initiatiques.

B. L'atmosphère

Plusieurs éléments créent une atmosphère féerique :

➤ **L'eau**

Cet élément apparaît difficilement contrôlable et est, en même temps, un allié de l'héroïne. Bien qu'elle ait peur de l'eau, Alice fait face à ses craintes et y pénètre. Ainsi, elle sauve de la noyade le chat et Will qui deviendront, ensuite, ses compagnons. En outre, l'eau lui permet de se laver et de voir quelle femme elle est devenue.

➤ **La pleine lune lors du 1^{er} juin**

Pour Mircea Eliade, historien des religions et philosophe, « la Lune est l'instrument de mesure universel. Le même symbolisme relie entre eux la lune, les eaux, la pluie, la fécondité des femmes, celle des animaux, la végétation, le destin de l'homme après la mort et les cérémonies d'initiation. »

Dans *L'apprentie sage-femme*, la symbolique du mois de juin est expliquée ainsi : « c'est le mois de Junon, la déesse romaine de la lune, des femmes et de la naissance ».

C'est à ce moment-là que la deuxième métamorphose d'Alice s'opère et qu'elle découvre son potentiel.

➤ **La religion chrétienne**

Le champ lexical de cette religion est abondant. On retrouve les termes suivants : « Dieu, les saints, les anges, l'Annonciation ». L'Annonciation est un passage important de la Bible qui fait référence à l'archange Gabriel annonçant à Marie qu'elle sera mère du fils de Dieu. Le métier de sage-femme consiste, pour Alice, à « faire passer par le tunnel de la naissance les créatures de Dieu. »



L'Annonciation par Botticelli (1489)

➤ **L'intrusion d'éléments merveilleux : la sorcière et le chat**

Jane est décrite comme une sorcière (cf D. Les dimensions symboliques). Le chat a des caractères anthropomorphiques et montre par des gestes son point de vue.

C. Les dimensions symboliques et morales

Ce conte repose sur des archétypes. Selon le psychanalyste C. G. Jung, « ce sont des structures universelles issues de l'inconscient collectif qui apparaissent dans les mythes, les contes ». Dans *L'apprentie sage-femme*, nous pouvons retrouver les différents âges de la femme :

➤ **La naissance de la jeune femme**

Alice passe du statut d'enfant à celui de jeune femme, qui prend conscience de ses potentialités et de ce qu'elle veut. L'acquisition de savoirs lui permet de ne plus subir sa vie.

En même temps qu'elle s'épanouit, le regard des gens change. Ce conte nous met en garde contre les jugements réducteurs et hâtifs.

Les principes féminins et masculins se réconcilient : Alice a une influence éducatrice sur Will et le rend plus doux, ouvert et respectueux, tandis que les yeux de celui-ci lui permettent, en retour, de se trouver belle et de grandir.

➤ **La femme mûre détentrice de la connaissance**

Alice décrit Jane de cette manière :

Savez, dans le village on l'appelait Jane la Sage-femme mais à cause de son nez et de son regard pointus c'est Jane la Pointue qu'on aurait du l'appeler. Elle était la sage-femme, habile, forte, propre, pieuse, tenace, courageuse mais sans joie, sans tendresse, sans compassion et rapace.

Alice apprend en regardant la sage-femme faire et en suivant ses instructions.

« Enfant, viens donc ! Le Christ t'appelle à la lumière ! »

Quand tout avait échoué, que l'enfant était vraiment têtue, il lui arrivait de crier dans le tunnel de la naissance:

« Enfant, viens donc ! Le Christ t'appelle à la lumière ! »

Je la regardais faire, faufilée dans les chaumières. Une coquille d'œuf remplie de jus de poireau et de mauve précipite la naissance, savez ? C'est comme ça. Caresser le ventre de la mère avec le sang d'un crâne rend l'accouchement plus facile. Les racines et les fleurs d'aristoloche intensifient les contractions, les oreilles de souris et les feuilles de saule arrêtent les saignements. Le thé à l'anis et au fenouil aide à faire venir le lait. Toutes ces choses je les ai apprises en observant la sage-femme dans son travail.

Le détail physique du nez pointu rappelle **la sorcière** et toute la crainte qui l'entoure. Cette femme connaît les plantes qui soignent, « *les formules magiques* » et les mots à dire pour faire naître. Alice ajoute que, dès qu'il y a un accouchement, cela relève du « miracle du savoir de la sage-femme qui n'est peut-être pas si méchante. »

Le conte réinterprète l'image traditionnelle de la sorcière. Alors qu'elle est souvent perçue comme un personnage féminin négatif, elle est vue ici comme quelqu'un de positif qui transforme et donne la vie.

III. Quelques pistes

A. Le rôle thérapeutique du conte

Dans le prolongement de Freud, le psychiatre et psychanalyste Bruno Bettelheim, dans le livre *Psychanalyse des contes de fées*, explique la fonction fantasmatique et la vertu thérapeutique des contes de fées

Le conte de fées, tout en divertissant l'enfant, l'éclaire sur lui-même et favorise le développement de sa personnalité. Il a tant de significations à des niveaux différents et enrichit tellement la vie de l'enfant qu'aucun autre livre ne peut l'égaliser.

5 J'ai essayé de montrer dans cette étude comment les contes de fées représentent sous une forme imaginative ce que doit être l'évolution saine de l'homme et comment ils réussissent à rendre cette évolution séduisante, pour que l'enfant n'hésite pas à s'y engager. Ce processus de croissance commence par la résistance aux parents et la peur de grandir et finit
10 quand le jeune s'est vraiment trouvé, quand il a atteint l'indépendance psychologique et la maturité morale et quand, ne voyant plus dans l'autre sexe quelque chose de menaçant ou de démoniaque, il est capable d'établir avec lui des relations positives. En bref, ce livre explique pour
15 quelles raisons les contes de fées contribuent d'une façon importante et positive à la croissance intérieure de l'enfant.

Le plaisir et l'enchantement que nous éprouvons quand nous nous laissons aller à réagir à un conte de fées viennent non pas de la portée psychologique du conte (qui y est pourtant pour quelque chose) mais de ses qualités littéraires. Les contes sont en eux-mêmes des œuvres d'art. S'ils
20 n'en étaient pas, ils n'auraient pas un tel impact psychologique sur l'enfant.

Bruno Bettelheim, *Psychanalyse des contes de fées*, Introduction.
Éd. R. Laffont, 1976.

B. L'évolution du métier de sage-femme



Le nouveau-né de Georges de la Tour (XVII^e siècle)
Le personnage de gauche représenterait une matrone.

➤ **Synonymes :**

Maïeuticien (ne), accoucheur (euse), matrone.

➤ **Au Moyen-Âge**

La matrone assiste les femmes lors de l'accouchement. Elle connaît souvent les plantes ayant des vertus spécifiques et s'en sert selon les cas. Elle a parfois été assimilée aux sorcières.

➤ **Au XVI^e siècle : arrivée des hommes dans le métier ; on les appelle les « sages-femmes en culottes »** (extrait du livre *Des sorcières aux mandarines, histoire des femmes médecins* de Josette Dall'ava-Santucci)

LES GRANDES SAGES-FEMMES FRANÇAISES :
BEAUCOUP PLUS QUE DE SIMPLES ACCOUCHEUSES

Plus de femmes médecins en France, nous l'avons vu, dès la fin du XVI^e siècle, et plus de chirurgiennes, sauf en cas de veuvage. Il faut dire toutefois que les chirurgiens eux-mêmes ont perdu bien des privilèges. Vers le milieu du XVI^e siècle, ils ont fusionné avec les barbiers dans un corps indéfini, toujours rejeté par la Faculté. Ils n'ont plus le droit de porter la robe longue, ni de décerner des grades. Ils ne forment plus ni école ni collège comme autrefois, mais une simple communauté dont font partie les sages-femmes. Du moins les sages-femmes des villes. Les matrones campagnardes continuent d'œuvrer en solitaires, de manière empirique et avec des procédés qui n'ont rien à envier à l'époque médiévale. Comment auraient-elles pu faire des progrès en se transmettant leurs secrets de génération en génération, loin des livres et des professeurs !

C'est sans doute la raison pour laquelle, dans presque toute l'Europe, on cherche à réglementer la profession de sage-femme. L'autorisation de pratiquer n'est bientôt plus donnée qu'à celles qui ont passé un examen et se trouvent ainsi « licenciées » ou « jurées », car elles prêtent serment. Encore une fois, dans les campagnes, on ne tiendra guère compte de cette réglementation, mais dans les villes, elle est d'autant plus largement suivie que la concurrence s'installe. La concurrence masculine.

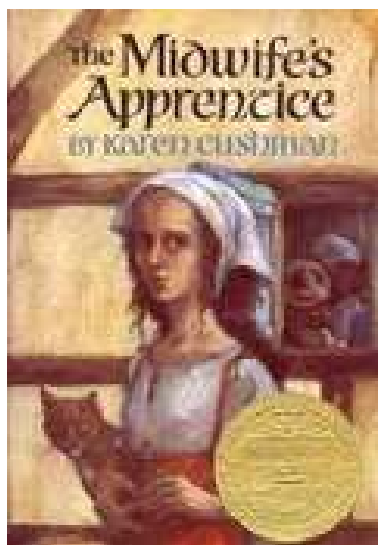
Dès le début du XVI^e siècle, les chirurgiens-barbiers en effet, commencent à s'intéresser aux accouchements. On les appelle « les sages-femmes en culotte ». Pour préserver la pudeur des parturientes, et aussi rassurer les maris jaloux, on dit qu'ils touchent, mais ne regardent pas : ils auraient, paraît-il, « des yeux au bout des doigts », comme le formule Jean-Claude Bologne dans son *Histoire de la pudeur*.

- **L'appellation « sage-femme » attestée sous cette forme en 1912 est reconnue pour les deux sexes.**
- **Nature du travail établie par le code de la santé publique en France**
Exerçant une profession médicale, la sage-femme effectue, en toute autonomie, l'examen prénatal nécessaire à la déclaration de grossesse, assure le suivi médical de la grossesse, le dépistage des facteurs de risque et des pathologies, s'occupe de l'accompagnement psychologique de la future mère et des séances de préparation à l'accouchement.
- **Malgré l'arrivée des technologies, la sage-femme a des qualités inaltérables**
 - Exercice personnel, responsabilité, indépendance, confiance, tels sont les quatre pivots sur lesquels repose l'exercice de cette profession.

- Dans le livre intitulé *Au monde ce qu'accoucher veut dire*, Chantal Birman relate avec sensibilité son expérience de sage-femme et explique en quoi ce métier est « tourné vers l'avenir ».

La naissance, c'est d'abord l'explosion d'une joie nouvelle dont les racines sont ancrées au plus profond de l'intime comme au plus ancien de l'humanité. C'est l'avènement du neuf : un nouveau-né, de nouveaux parents qui, ensemble, sont la base d'un monde nouveau. Le métier de sage-femme, parce qu'il fait la synthèse entre les progrès techniques les plus récents et les traditions les plus séculaires de mise au monde des enfants, d'accompagnement des mères et des relations mères, pères, enfants, est aujourd'hui lui-même une activité nouvelle. C'est, par définition, un métier tourné vers l'avenir qui ouvre l'espace du possible à tous. Parce qu'elles promeuvent un renouvellement des liens familiaux enrichis de tous les acquis modernes, les sages-femmes sont, en cela, les garantes de la société. Elles savent que si la technique déshumanise, le manque de technique empêche de s'humaniser.

C. Etude comparative de visuels



N°1



N°2



N°3

Tableau d'aide à l'analyse des visuels

Dessin	N°1	N°2	N°3
	Couverture du livre de Karen Cushman édité par Clarion Books (édition originale)	Couverture du livre édité à l'École des Loisirs	Affiche de la pièce présentée au TDB
Illustrateur	Trina Schart Hyman	André Juillard	Paul Cox
Dates de l'illustration	1995	1996	2010
Points communs			
Présence de l'héroïne	Oui	Oui	Oui

Différences			
Nature de la représentation	Réaliste	Symboliste	Abstraite
Description brève	Eléments de la campagne / mise en abîme avec la sage-femme (cf. cadre en haut à droite) / Alice et le chat.	Jeune fille courant dans la nuit / Bouche ouverte : elle parvient à s'exprimer.	Mains pouvant être celles de la sage- femme ou de Dieu tirant le crâne du nouveau-né. Or, c'est une tête trop grosse pour être celle d'un enfant : c'est comme si Alice accouchait d'elle-même.
Interprétation	Mise en avant du contexte spatio-temporel.	Sentiment de liberté et d'émancipation.	Naissance symbolique de l'enfant et d'Alice qui accède à la profession de sage-femme.

IV. Biographies

A. L'auteur : Karen Cushman



- **Ecrivaine américaine**, née en 1941 (70 ans) à Chicago.
- Auteur de sept livres dont *Le livre de Catherine* (1994), *L'apprentie sage-femme* (1995) ou *La ballade de Lucy Whipple* (1996).
- Thématique commune : tous ses récits abordent **la vie atypique d'une jeune femme au Moyen-âge qui essaye de donner du sens au monde dans lequel elle vit.**

Le Moyen-âge est, pour Karen Cushman, une période « *existante, colorée et brutale de l'histoire* ». On peut facilement établir des parallèles avec aujourd'hui.

- **Lieu de création atypique**

Son studio d'écriture est une cabane en bois isolée, entourée de verdure et située sur une île proche de Seattle. Son fidèle compagnon, Otis, un chat la soutient en se couchant près d'elle ou sur son ordinateur pendant qu'elle écrit.



Fauteuil où l'auteur écrit.



➤ **Le métier d'écrivain comparable à une boîte à trésors**

L'auteur compare le métier d'écrivain avec ses trouvailles d'enfant. Quand elle était petite, elle ramassait, dans les allées de Chicago, des stylos, du scotch, des billes qu'elle mettait ensuite dans une boîte sous son lit. Désormais, elle collecte des informations fantaisistes et imaginaires dans sa mémoire ainsi que d'autres éléments pour en faire naître des récits.

➤ **Similitudes entre Alice et l'auteur**

Chaque héroïne de ses livres représente une facette de Karen Cushman : « certaines ont les mêmes besoins et peurs que moi », reconnaît-elle. Pourtant, celle à laquelle elle s'identifie le plus est Alice pour « sa recherche d'une place dans le monde ». Toutes deux sont d'ailleurs accompagnées d'un chat bienveillant.

B. L'équipe artistique

1. La comédienne : Nathalie Bécue



©Basil Dell

- Née en France en 1958 (52 ans).
- **Formation théâtrale** : élève au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.
- **Comédienne au théâtre, à la télévision et au cinéma**
 - 1982 : prix de la révélation de l'année par le syndicat de la critique.
 - 1982-1989 : pensionnaire à la Comédie Française.

- Nathalie Bécue est également actrice au cinéma et à la télévision. On la retrouve notamment dans *Ça commence aujourd'hui* de Bertrand Tavernier, *Un Moment de bonheur* d'Antoine Santana ou *Vidocq* de Pitoff.

➤ **Metteuse en scène**

- *L'Atelier* de Jean-Claude Grumberg.
- *Les trois masques* de Charles Méré.

➤ **Intéressée par la transmission**

- En 1993, elle obtient le certificat d'aptitude à l'enseignement de l'art dramatique.
- Elle dirige par la suite plusieurs ateliers de formation.
- Elle devient professeur au conservatoire de la ville de Plaisir en 2006.

2. Le metteur en scène : Felix Prader

➤ Né en 1952 (59 ans).

➤ D'origine Suisse Allemande, il réside en France depuis 1985.

➤ **Un parcours international**

- Metteur en scène en France de *L'Oncle Vania* d'Anton Tchekhov au TGP en coproduction avec la Comédie Française (1985), *d'Homme et galant homme* d'Eduardo de Filippo (1991), *Le Mariage de Nicolaï Gogol* (1994), Studio Théâtre de la Comédie Française (1997).
- Metteur en scène en Allemagne, en Autriche, en Suisse, en Espagne et aux Etats-Unis.

➤ **A adapté et traduit en Allemand de nombreuses pièces**

- *Les Sincères* de Marivaux.
- *L'Arte della commedia* d'Eduardo de Filippo.
- *Madame de Sade* de Mishima (adaptation de la version anglaise).
- *Terre promise* de J-C. Grumberg.

➤ **Enseignant**

- Il a enseigné au TNS de Strasbourg et au Mozarteum à Salzbourg (Conservatoire national d'Autriche).
- Il a dispensé des stages aux CDN de Reims et d'Angers.

V. Sources et prolongements bibliographiques

A. A propos de Karen Cushman

<http://www.karencushman.com>

http://www.amazon.com/exec/obidos/ASIN/0395692296/shelfari-20#reader_0395692296

<http://www.ecoledesloisirs.fr/php-edl/catalogues/fiche-livre.php?reference=30603>

B. A propos de Nathalie Bécue

Dossier de production du spectacle

http://www.actricesdefrance.org/filmos/B/Nathalie_Becue_ActFra.html

C. A propos du conte

➤ Approche généraliste et pédagogique

GILLING Jean-Marie *Le conte en pédagogie et en rééducation*, chez Dunot, 1997

Ouvrage très complet sur le conte qui retrace son analyse structurale vu par différents auteurs, ses symboliques et qui donne des clés pédagogiques.

➤ Approche littéraire : les types de conte

Nommer et classer les contes populaires, N°57-58 des Cahiers de Littérature Orale

GOUGAUD Henri et DE LA SALLE BRUNO, *Le murmure des contes*, chez Desclée de Brouwer, 2002 : auteurs du «renouveau du conte »

<http://www.cafe.edu/genres/n-conte.html>

<http://www.espacefrancais.com/conte-presentation-caracteristiques.html>

➤ Approche psychologique

BETTELHEIM Bruno *Psychanalyse des contes de fées*, chez Pocket, 1999

Extrait de texte de Bettelheim : <http://www.paperblog.fr/344340/psychanalyse-des-contes-de-fees-bruno-bettelheim/>

VON FRANZ Marie-Louise, *La femme dans les contes de fées*, éditions J. Renard, 1991

➤ Approche sociologique

PETITAT André, *Contes : l'universel et le singulier*, éditions Payot Lausanne, 2002

D. Le métier de sage-femme et son évolution

BIRMAN Chantal, *Au monde ce qu'accoucher veut dire. Une sage-femme raconte*, Editions de La Martinière, 2009

DALL'AVA-SANTUCCI Josette, *Des sorcières aux mandarines, histoire des femmes médecins*, Calmann-Lévy, 2005

<http://www.ordre-sages-femmes.fr/>

<http://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/sage-femme>

VI. Annexes : des extraits du conte

Séquence IX

« Touchez à un seul poil de ce chat et j'ouvre cette bouteille de sang de rat et de chair de vipère, et j'appelle le Diable pour qu'il vous transforme en femmes et comme ça, vous marcherez comme des femmes, vous porterez des robes de femme et vous accoucherez comme des femmes ! »

Je n'avais plus peur des garnements, savez ? Les gredins étaient encore en train de martyriser Ronron. Je les surprends, leur jettent les grosses noix dures qui remplissent mon panier et sans réfléchir je les menace de ce qu'ils craignent le plus, être changé en femme. Ça les a pétrifié et moi aussi. Je ne les craignais plus.

Doucement, la vie, ma vie changeait. L'hiver s'installait et pourtant mes journées semblaient plus chaudes.

Un soir de brume bien froid, c'est à Joan, la femme du régisseur, de mettre au monde. Une fois sur place, la sage-femme fait sortir de la chaumière le mari de Joan, son jeune fils, deux cochons et un pigeon puis me dit de l'attendre dans la cour. Le soir est vraiment froid, la brume sévère, le ciel sans étoiles, mais je m'endors quand même contre l'abreuvoir de pierre.

« Debout, Cafard, va à la chaumière et ramène-moi de la primevère et du poivre. Par les quatorze saints sauveurs, il faudra bien qu'elle éternue pour avoir son bébé ! »

Séquence XV

« A l'aide. »

« Calmez-vous, je vais faire tout mon possible. »

J'ai soulevé la dame et j'ai marché avec elle dans la pièce. Je lui ai fait boire de la bière. Je l'ai caressée, huilée, je lui ai demandé de pousser, je l'ai forcée à s'asseoir et puis à se relever, à se mettre à genoux, à s'allonger, à se lever. J'ai évoqué les saints connus pour veiller sur les mères, Marguerite, Gilles, Félicité et même saint Loy qui protège les chevaux et saint Anthony qui protège les cochons. J'ai fait toutes les petites choses que faisait la Pointue et d'autres que j'ai inventées.

La pluie a cessé, l'aube s'est levée et sur cette table j'ai mis au monde

Oui j'ai mis au monde

un petit garçon qui avait les cheveux noirs de son père et le visage rougeaud de sa mère.

Je n'avais pas d'herbes, pas d'onguents et pas de linge propre alors j'ai déchiré un bout de la robe de la dame pour envelopper le bébé dedans. J'ai coupé le cordon ombilical avec un couteau et comme je n'avais pas de cumin j'ai craché sur mes mains et j'ai frotté le bout coupé.

Le petit garçon, je l'ai mis au monde. Je suis fière.

« Voilà Monseigneur. Pas de vers d'estomac mais un beau garçon bruyant et costaud. »

« C'est un miracle. Ma femme était stérile, elle vient de mettre au monde un enfant. Ma bonne demoiselle êtes-vous un ange ou une sainte ? »

Et ils se sont tous mis à genoux devant moi. Le seigneur et ses intendants à genoux devant moi. Savez ?

« Non non non. Ni une sainte ni un ange. Bon Dieu, je n'ai fait qu'aider votre femme à accoucher. »

Et ça a été à mon tour de rire jusqu'à la voûte du ciel. Un rire à en déranger les étoiles. Un rire gai, un rire propre.

Dehors, la lune était grosse. Il faisait doux, le Magistrat Reese m'a fait un clin d'œil.

Premier juin. Juin, mois de Junon, la déesse romaine de la lune, des femmes et de la naissance.